

Le Fola

Voilà un site qui nous intéresse tout particulièrement. Et pourtant la première approche fut décevante au possible. Car pourquoi avoir positionné, en vue de passer l'hiver, un bassin circulaire dans le cadre de la porte d'écurie ? C'est horrible, l'esthète en souffre comme un damné, au point même qu'il voudrait gommer sur les clichés qu'il a pris cette affreuse verrue.

Le chalet, aussi dans son ensemble, vu de loin, avec une approche faite venant des Loges-dessus, n'a pas fière mine. Il y a cependant que les champs que l'on voit à proximité, du côté de l'alpage précité, comme dans toute la clairière au milieu de laquelle est positionné le Fola, sont d'une qualité exceptionnelle, avec plus un seul caillou sur une surface qui peut être de plus de quinze hectares, de quoi alimenter un troupeau nombreux et de permettre des cultures à une famille elle aussi importante. Car il apparaît très tôt que le Fola n'est pas un chalet d'alpage, mais une maison d'habitation, une grange, et que l'on habita ici à l'année il n'y a peut-être pas si longtemps que ça. La découverte de la maison, élément par élément, est une sacrée surprise, et quelque part un émerveillement, malgré somme toute l'état général assez médiocre. Mais enfin, il faut pardonner à des propriétaires qui ne savent peut-être pas comment envisager l'entretien et l'avenir de cette bâtisse exceptionnelle à bien des points de vue et qui mériterait à elle seule une analyse complète, avec un historique en bonne et due forme.

Mais plutôt que de sombrer dans de fumeuses théories, alors que notre documentation se résume aux photos que nous avons prises, suivez le guide.



Vous serez d'accord avec nous, le bassin circulaire n'est pas là pour embellir la bâtisse. C'est comme si vous mettiez un bandeau sur un œil ! Les ravages des sangliers sur les champs devant la maison ont été terribles. Ils ont tout labouré. Heureusement qu'ici la terre est abondante et que tout se rétablira avec le temps. Mais quels salauds quand même, que ces animaux-là ! A chaque fois qu'on voit leurs dégâts, on se promet de sortir le fusil que l'on a pas, et de mettre en pratique des instincts de chasseur que l'on n'aura jamais ! Arcs et flèches, cela suffirait-il ?



La pierre de taille fut largement utilisée pour tous les encadrements des portes et des fenêtres.



Une porte d'entrée qui vous indique que ce n'est plus ici pour la maison et le domaine la grande époque. Des ressortissants seraient-ils partis pour la guerre 14-18 et ne seraient jamais revenus ? Une hécatombe qui a eu son rôle dans la désertification de ces zones, à n'en pas douter.



Au-dessus de la porte d'entrée une niche pour la madone qui a elle aussi pris la poudre d'escampette depuis belle lurette !



L'élément architectural le plus intéressant de la maison, par ailleurs jamais vu en d'autres lieux. Voici le bassin pour l'abreuvement des chevaux. Une boucle est fichée dans le mur de chaque côté pour abreuver ces nobles bêtes. On peut remplir le bassin de l'intérieur, par la petite fenêtre, et de l'extérieur, en prenant l'eau d'un puits quelconque avec un bidon. La taille de ces pierres est soignée. On se rend compte que là aussi, en construisant cette grange, on avait l'intention de faire quelque chose de solide et de beau. La preuve donnée par cet élément vraiment exceptionnel.



Double regard sur l'écurie par les bornatz de service.





Le pignon nord et la façade ouest.





Au-dessus de la porte d'entrée ouest, les initiales du constructeur, C M, et la date de mise en place du bâtiment, 1717, ce qui fera bientôt trois siècles.



Des encadrements de fenêtre faits pour durer eux plutôt des millénaires. La maison s'écroulera, resteront ceux-ci pour témoigner d'une ancienne présence humaine en ces lieux qui, incontestablement, devaient jouir d'un micro-climat favorable. Nous sommes à 1220 mètres.



Une photo prise par la fenêtre nous offre de découvrir la grande chambre où l'on reste. On admirera l'armoire murale ainsi que l'encadrement de porte voûté. Les plafonds, celui de cette pièce ainsi que celui de la cuisine qui est en prolongation, pourraient être améliorés !



Le domaine est vraiment magnifique, tout plat, qui ferait l'envie de ces gens qui s'échinent en d'autres lieux sur des pentes où parfois vous ne pouvez même pas aller avec des machines. Tandis qu'ici, tout était de proximité et d'une commodité remarquable.



Le pignon sud, très caractéristique avec ses tôles rouillées mises en horizontales. Nul doute qu'elles ont un rôle de protection efficace. Elles ne sont pas sans charme, tout au moins pour nous ! Un restant de neige prouve que nous n'allons d'aucune manière contre les beaux jours.

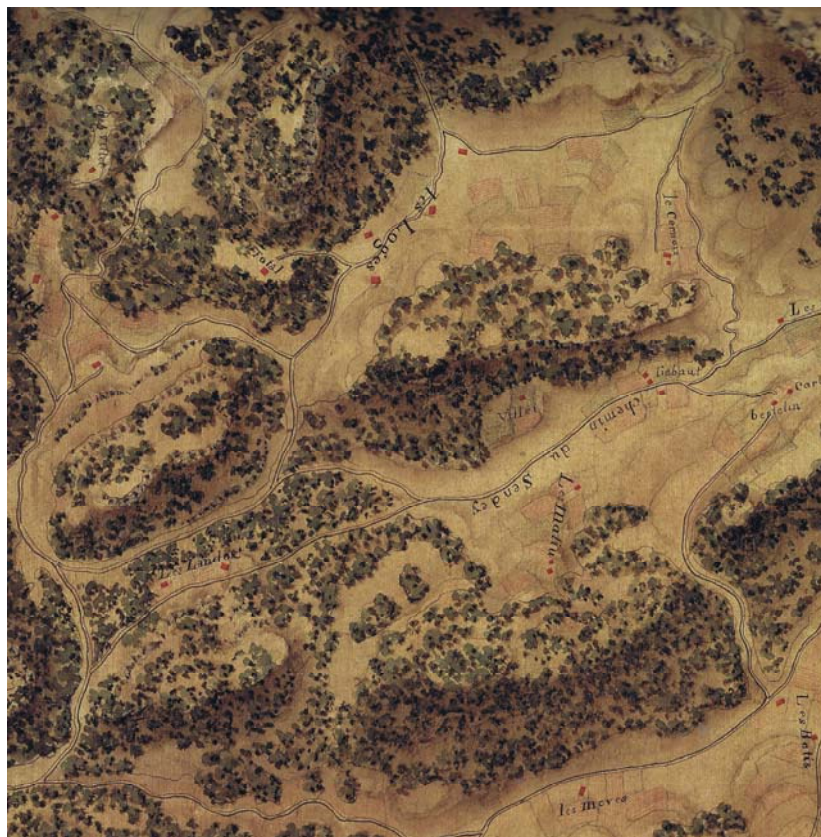


L'ancienne cuisine vue par la fenêtre sud. On découvre la grande pièce vue tout à l'heure au fond. A gauche, la porte d'entrée ouest à voir sur les précédents clichés. A droite ce qui devait être le foyer, avec la grande cheminée ou tuyé au-dessus, et dans l'angle, le four à pain. On pouvait donc vivre ici plus ou moins en autarcie.



Tôles rouillées = éléments décoratifs ?

5. Hautes Montagnes du Doubs — CHAUX-NEUVE — Le Fola



Le Fola, carte IGN de 1785. Un chemin joignait le Fola, délaissé de nos jours, à l'artère longeant la combe des Loges. On remarquera, à gauche du Fola et en d'autres clairières, différentes bâtisses qui ont disparu aujourd'hui. Elles avaient toutes des champs de proximité représentés par l'artiste qui, par contre, n'a rien offert de ce genre pour le Fola pourtant magnifiquement doté à cet égard. Il y avait notamment parmi ces maisons disparues, Jean chez Colas, signalé encore en 1877/80 par la carte topographique du canton de Vaud.